



AMITIE

JUIN 2022
N°159

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR

TIGRE
infos
SPECIAL **ESSO**

ESSO DAY
UNE JOURNÉE
EUROPÉENNE

A ... COMME ACCUEIL
LANCEMENT OFFICIEL

INAUGURATION
**LA PLUS
GRANDE STATION
D'EUROPE**

MAIN STREET MOTORS
**RECONSTITUTION D'UN
GARAGE D'AUTREFOIS**

1992
.....
30 ans déjà !
.....
2022



LA VIE de l'Association



Claude Nicollier nous a quittés le 23 mars 2022 à 91 ans.

Pour la majorité d'entre vous c'est un inconnu mais pour le nonagénaire qu'il était, il faut rappeler en quelques lignes le dynamisme qu'il a développé pendant toute sa vie pour Esso et Aresso :

1959 – 1991 : 32 ans d'activité au sein de la Direction Générale des Ventes pour terminer sa carrière comme Chef de Région,

1994 – 1998 : **Vice-président de l'Amicale des Retraités du Groupe Esso et Exxon Chemical** et animateur du groupe Ile-de-France,

1991 – 2005 : pour Aresso, 39 voyages organisés par lui-même, sans agence, tant dans les régions françaises que dans divers pays européens, chacun au profit d'une trentaine de ses collègues.

De surcroît, sa passion pour les chemins de fer l'a amené à conduire, en diverses occasions, de nombreuses locomotives électriques et même des TGV !

Claude restera dans nos mémoires un collègue très sympathique et apprécié.

Jean OUDINET



Centenaires

Dans ce numéro sont célébrés nos vaillants très anciens, nos centenaires !

Rarissimes par le passé, les voilà sept au cours de cette année. Les temps changent, les modes de vie aussi et nous en découvrons les bénéfiques à cette occasion.

Nous nous sommes efforcés de recueillir leur témoignage et prendre des nouvelles de leur santé. Ils sont âgés sans nul doute mais ils ne paraissent pas vieux.

Il est vrai que notre pays vient de décrocher le titre du « plus âgé humain sur terre » pour une noble dame de 118 ans. Décidément, il semble qu'il fasse bon vivre en France. Il semble aussi qu'Aresso encourage ses anciens à bien vieillir.

Au fil du temps, nous voyons peu à peu amis et connaissances nous quitter, un sujet de tristesse. Tournons-nous un moment vers ceux qui restent. Ils méritent notre attention. Ils nous apportent une note d'optimisme.

Saluons-les :

M^{me} Paulette Dupuis (bientôt centenaire),

M^{me} Anne-Marie Faussemagne,

M^{me} Mathilde Lamaison,

M. André Maviel (cf. page 11),

M^{me} Andrée-Jeanne Taponard,

M^{me} Denise Toupet,

M. Roger Verdellet.



Recrutement

La rubrique « nouveaux adhérents » de ce numéro est inhabituelle par le nombre de ceux qui nous ont rejoints. En fait, presque tous sont des membres de l'association des retraités de Mobil, la 3AM.

Le plaisir n'en est que plus grand de voir qu'après plus de vingt ans ensemble, les horizons de chacun s'élargissent et leur donnent envie de profiter de la solidarité et de l'amitié de nos deux associations.

Est-ce un pas de l'une vers l'autre ? Oui, nous l'espérons. Nous ferons tout pour bien les accueillir, leur offrir des animations et les soutenir en cas de besoin ou de difficulté. Nous avons tant à partager, amis d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Henry RAFFIN

Edito



Chers amis,

Après plus de deux ans d'une crise sanitaire sans précédent, mieux armés, mieux protégés et ayant appris à vivre avec ce satané virus, nous pensons être, enfin, libérés et pouvoir apprécier plus sereinement les moments présents.

Et voilà qu'en Europe, à notre porte, la guerre en Ukraine nous a tous surpris et nous inquiète.

Nos pensées vont vers ceux qui souffrent physiquement, psychologiquement et moralement, victimes de la folie meurtrière de certains dirigeants.

La France a choisi récemment la voie de la modération face aux extrêmes. Espérons que la cohésion sociale et la sagesse l'emporteront pour que nous puissions ensemble mieux répondre aux nombreux défis qui nous attendent.

Mais laissons là toutes ces considérations politiques anxiogènes et tournons-nous vers la vie de notre association. La belle endormie s'est réveillée, les beaux jours étant là, les initiatives sont nombreuses en régions. Merci à nos délégués régionaux pour leur dévouement et implication ; merci également à vous tous qui, avec nos amis de 3AM, multipliez les activités communes en Bretagne/Pays de la Loire, Rhône-Alpes, Aquitaine, Midi-Pyrénées/Roussillon, Alpes du Sud/Var/Corse...

Nos deux associations de plus en plus unies sur le territoire œuvrent à une harmonisation géographique de nos régions. Le groupe de travail animé par Claude Lanoiselée et Jean-Michel Pérignon finalise le projet qui sera présenté lors de notre prochaine Assemblée Générale. L'harmonisation des statuts est également à l'étude et sera inscrite à l'ordre du jour.

Reportée trois fois, celle-ci se tiendra, enfin, en Champagne à Reims du **mercredi 28 au vendredi 30 septembre**. Le programme détaillé dans ce numéro d'AMITIE vous incitera, sans aucun doute, à y participer et à vivre des moments conviviaux et mémorables.

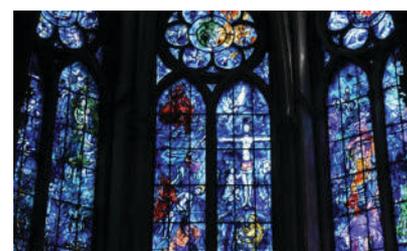
Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour remercier Pierre Lange du travail qu'il accomplit pour la défense de nos retraites auprès de la CFR et du COR et dans son rôle essentiel de contact privilégié de l'ADRESE. Grâce à l'action de celle-ci, certains plaignants ont pu obtenir la cessation des prélèvements sur leurs retraites d'entreprise. Un grand merci à Pierre et à son épouse qui l'épaulent administrativement.

Concernant nos retraites, si l'indexation des retraites de base (CNAV) sur le taux d'inflation semble acquise, le compte n'y est pas pour les retraites complémentaires Agirc-Arrco et deux chantiers majeurs restent ouverts : l'harmonisation des conditions d'attribution des pensions de réversion et surtout la finalisation du projet de loi instituant un système universel de retraites, élément essentiel de l'équilibre financier de notre système.

Notre association ne vit que pour et par ses adhérents. Il est donc essentiel d'en accroître le nombre. Jean-Michel Pérignon et Catherine Pasquet ne tarderont pas à nous faire part de leurs réflexions et axes de progrès. En attendant, je compte sur vous tous pour « drainer » vers l'Aresso vos anciens collègues et amis. Parlez-leur de nous, de nos activités, sans omettre nos succès dans la défense de nos retraites.

Les beaux jours sont là, je vous souhaite de profiter au mieux de la période estivale et vous dis à bientôt à Reims sur les traces des rois de France pour « goûter ensemble les étoiles » comme aimait à le dire Dom Pérignon.

Patrick CONSTANT



Sommaire

La vie de l'Association	2
La vie des régions	4-15
Actualité retraites	16-17
Revue de presse	17
Besoins énergétiques	18-19
Santé	20-21
Voyages	21
Souvenirs	22-23
Carnet	23
Calendrier	24



Alpes du Sud / Var / Corse



Marie-France JABLIN



L'hiver et le printemps ont désormais tiré leur révérence, place aux journées chaudes de l'été !

Cette année le carnaval de Nice, l'un des plus grands au monde après celui de Rio et de Venise, a eu lieu en février avec pour thème le roi des animaux.



L'origine du mot carnaval remonte au Moyen Age et provient sans doute des termes *carne levare* (enlève la chair). A Nice, la première mention retrouvée remonte à 1294 lorsque Charles d'Anjou, comte de Provence, évoque son passage dans la cité pour les « jours heureux de Carnaval ».

Les fêtes de carnaval se déroulaient à la fin de l'hiver pour célébrer le retour du printemps. Les Niçois, avant de jeûner pendant quarante jours selon la tradition catholique du Carême, profitaient d'une cuisine grasse, riche et copieuse. Pour mieux fêter cette période enjouée, tous les débordements étaient autorisés. Il était alors de mise de se moquer de tout et de tous aux dépens de chacun, cachés derrière des masques, protégés par des déguisements et ce, jusqu'au Mardi gras. A la fin du carnaval, on brûle Monsieur Carnaval, qui représente tous les aspects négatifs de

l'hiver, le froid, la morosité et annonce le printemps.

Jusqu'en 1872, la fête battit son plein dans les rues de Nice. La foule déguisée se bombardait de confettis de plâtre, de farine et d'œufs. Ainsi, le 23 février 1873, Carnaval 1^{er} entra dans la ville. Le carnaval moderne était né. Des maquettes de chars avec des sujets grotesques et fabuleux furent créés par de grands artistes ymagiers tels qu'Alexis Mossa et son fils Gustav-Adolf jusqu'en 1971.

Depuis 1870, l'art du carnavalier se transmet de famille en famille. Chaque année les chars, les grosses têtes et les éléments d'animation sont réalisés par une quarantaine de carnavaliers, salariés au sein d'entreprises spécialisées. Ces entreprises de décoration événementielle réalisent les sculptures du carnaval pendant plusieurs mois de dur labeur, selon un thème choisi par la ville de Nice. Qu'il s'agisse d'argile, de polyester ou d'acier, les carnavaliers fabriquent les chars

avec minutie. En revanche, la tradition ancestrale veut que les « grosses têtes » soient confectionnées en carton-pâte. Dans un moule, les couches de papier sont successivement collées les unes sur les autres, puis peintes. Elles peuvent mesurer 2,50 mètres et peser jusqu'à 10 kilos. Elles représentent des hommes politiques, des personnalités du monde médiatique mais aussi, comme ce fut le thème de cette année, des têtes d'animaux. 17 chars allégoriques et burlesques décorés et animés ont défilé. Un moment unique reste la bataille des fleurs qui a lieu à chaque carnaval. Cette année des comédiennes costumées ont défilé sur des chars ornés de fleurs fraîches ; 250 000 tiges de fleurs et 21 tonnes de mimosa ont été distribuées au public (80 % des fleurs utilisées sont produites localement).



Ymagier, écrit avec un « y », est le mot médiéval pour le métier d'imagier. L'ymagier impulse l'idée. C'est lui qui crée, imagine et dessine les chars du carnaval en 3D. C'est un dessinateur, illustrateur, graphiste qui propose des œuvres en adéquation avec le thème retenu chaque année et a la facilité d'adaptation à la création ultérieure du char qui peut atteindre 18 mètres de haut, sans compter la plateforme de 20 mètres. Parmi les ymagiers célèbres, citons Kristian, dessinateur de presse et grand habitué du carnaval. Ces illustrateurs ont le coup de crayon confetti et la gomme polissonne. Ils imaginent sur papier ou ordinateur les féroces caricatures. Leur dessin donne le fil, parfois à retordre, aux carnavaliers chargés de l'interpréter, de le rendre réalisable dans la vraie vie et de construire des chars. L'ymagier propose, le carnavalier dispose. Pas toujours facile ! Il ne faut pas oublier que ces œuvres seront jetées deux semaines après leur fabrication. Le carnaval est à peine terminé que le travail recommence déjà. Le dernier soir, le roi Carnaval est condamné à mort. On brûle l'effigie pour symboliser la fin des problèmes et l'espoir de renouveau. L'art carnavalesque est éphémère. Mais la plus belle récompense, c'est de voir le sourire des spectateurs. Une fois qu'on a attrapé le virus - de la joie - il ne nous quitte plus, c'est pour la vie !



A l'occasion de son 150^e anniversaire, le thème de la prochaine édition sera « les trésors de notre patrimoine mondial » du 10 au 26 février 2023. Messieurs les carnavaliers et ymagiers, de nouvelles créations vous attendent, de bien beaux métiers !

Si vous souhaitez découvrir une collection unique d'objets retraçant l'histoire du carnaval, n'hésitez pas à vous rendre au musée du Carnaval situé à Contes au-dessus de Nice ■



Anne-Marie Faussemagne à 101 ans !

Sa fille Odile a bien voulu nous donner quelques informations sur sa maman née le 28 février 1921.

Epouse de Stéphane Faussemagne, fiscaliste chez Esso, elle est la maman de neuf enfants, le premier né en 1943 et le neuvième en 1965. Elle a treize petits-enfants, dix-sept arrière-petits-enfants et une arrière-arrière-petite-fille de deux ans.

Anne-Marie s'est occupée du Secours Catholique et des activités de la paroisse. Elle a vécu avec son époux à Sartrouville et vit à Fayence dans le Var depuis 45 ans. Elle est depuis quelques jours dans une maison de retraite. En raison de son grand âge elle est fatiguée mais garde toute sa tête !

Recevez toute notre admiration Madame Faussemagne.





Marc VIGNAUD

Le printemps est là et notre région Aquitaine, située entre terre et mer, se couvre de belles couleurs vives et joyeuses. Nous aimons tous cette saison car elle est propice à beaucoup de plaisirs simples de la vie : promenades, repas en plein air, jardinage, baignades. Tout cela accompagné de convivialité.

Tout le meilleur pour cette nouvelle saison !

Je prépare un repas de printemps avec Gilles de Monplanet, mon homologue de 3AMobil ; j'aurai l'occasion de vous en reparler bientôt.

La signification des mots un vieux souvenir de campagne

Lors d'une discussion avec mon épouse, nous nous sommes bien amusés au sujet d'un quiproquo causé par une mauvaise compréhension d'un mot.

Mon épouse avait acheté une boîte en carton en « kit » chez IKEA qui était restée quelques jours dans une pièce du rez-de-chaussée de notre maison, avant qu'elle ne me demande « peux-tu monter la boîte ? ». Elle souhaitait bien sûr que j'ouvre le « kit » et que je mette en forme la boîte en suivant le mode d'emploi. En bon époux soumis mais distrait, je pris le « kit » et le montai dans une chambre au premier étage où je le déposai sur le lit.

Quelques jours après, ne la trouvant pas, elle me demanda des nouvelles de la boîte avec pour réponse « je l'ai montée » ...

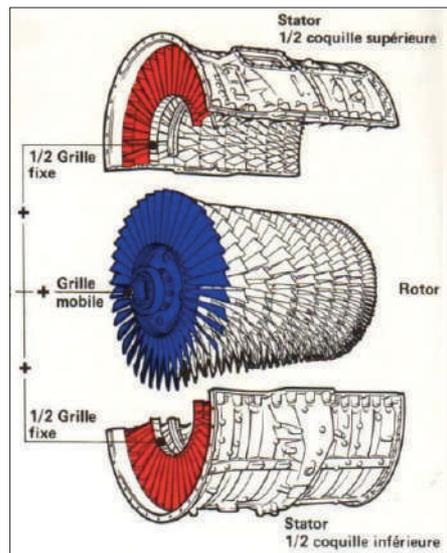
Cet échange avec quiproquo m'a remis en mémoire une vieille histoire arrivée à la raffinerie de Port-Jérôme dans les années 1990, qui aurait pu entraîner des conséquences autrement plus graves.

Cette année-là, lors d'un arrêt de l'unité de reformage catalytique, il était prévu de nettoyer le rotor du compresseur. Il s'agit d'une pièce vitale pesant plusieurs tonnes. Le rotor, qui a un secours disponible en cas de panne, est enfermé dans un stator qui n'a pas de secours car la probabilité qu'il soit endommagé est infime.

Pour nettoyer le rotor ou le remplacer, il faut démonter l'ensemble (rotor + stator) et envoyer le tout à l'atelier central de la raffinerie où le stator est ouvert pour accéder au rotor.

Ce qui fut fait comme prévu. L'ensemble fut mis sur un camion et le

camion partit en direction de l'atelier... Enfin, aurait dû partir pour l'atelier... Car le grain de sable fut que le contremaître responsable de l'atelier s'appelait FERRAILLE ! Et le responsable sur le terrain, pensant que cela allait de soi, dit au conducteur du camion « tu l'apportes à FERRAILLE ». Aussitôt dit, aussitôt fait. Le conducteur du camion alla immédiatement déverser le précieux ensemble (rotor + stator) dans le parc à ferraille de la raffinerie !



Par malchance, tout cela se passait un vendredi après-midi !

Vers 18 heures, Monsieur FERRAILLE, ne voyant rien venir, s'inquiéta de la livraison du colis et chacun se rendit compte de la méprise. Tout l'Entretien, contremaître, chef de service... se précipita alors au parc à ferraille pour récupérer la précieuse pièce et constata avec horreur que le parc était vide car le ferrailleur était passé comme chaque fin de semaine. Le groupe fonça chez le ferrailleur dans la banlieue de Rouen pour découvrir que

le site était fermé le week-end. Il ne restait qu'un gardien et son chien. Le gardien refusa l'entrée au groupe, ayant reçu des consignes très strictes dans ce sens.

Après de nombreux coups de fil pour joindre le responsable de la société de ferrailleur, on retrouva l'ensemble « rotor + stator » jeté dans un coin. Fort heureusement en bon état.

Ayant travaillé plusieurs années à l'Entretien, je ne peux qu'imaginer les sueurs froides des responsables. La perte de cette pièce aurait signifié des mois d'arrêt pour l'unité et des millions de dollars perdus...

Une grande partie de la raffinerie fit des gorges chaudes de cet événement, en imaginant le Directeur allant s'expliquer à Houston ou Dallas et décrivant en anglais comment l'incident était survenu et les mesures prises pour qu'il ne se reproduise plus, comme par exemple :

- virer M. FERRAILLE (après tout, c'est à cause de lui que l'incident avait eu lieu),
- lui demander de changer de nom et de s'appeler ATELIER,
- etc.

Un dernier mot : cet incident a fait l'objet d'une petite bande dessinée humoristique par notre ancien collègue Patrick Mazet qui travaillait à la section Design et qui avait un très joli coup de crayon : si un lecteur l'a conservée, je serais ravi de l'emprunter afin de pouvoir l'inclure dans une prochaine édition de notre revue ■

Marc VIGNAUD

06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com

Jean Barrier vient de nous quitter, il avait 88 ans. C'est une grande figure de l'exploration production, française, mais aussi et surtout internationale, que nous venons de perdre.

Géologue, diplômé de l'ENSPM, il a commencé sa carrière à Bordeaux au sein d'Esso Rep en 1961, dans cette période faste où, à la suite de la découverte du champ de Parentis, se sont enchaînés les nouveaux développements à Cazaux et Lavergne-Cap-Ferret.

Jean se fait vite remarquer par ses collègues américains et quitte la France dès 1969, d'abord pour Esso Exploration à Londres (1969-76) puis aux Etats-Unis (1976-78), avant d'être nommé Exploration Geological Manager d'Esso Norway (1978-81). Retour à Londres en tant que Chief Exploration Geologist à Esso Europe (1981-83). Puis il est nommé Directeur adjoint du district de production de Houston (1983-85), avant de revenir à Esso Rep en tant que Directeur Général puis Président en 1988.

Le pétrole n'était pas son seul centre d'intérêt, il y avait aussi les deux « A » :

- l'Auvergne où Jean était né, y avait passé toute son adolescence et à laquelle il était resté très attaché,



- l'Armée : affecté en Algérie en 1958/61, le sous-lieutenant Barrier, reconnu pour « son énergie et son sang-froid » a été cité à l'ordre de la Division avec attribution de la croix de la valeur militaire.

C'était aussi et surtout un homme au grand cœur, et je peux en témoigner personnellement. Quand j'ai été « parachuté » depuis la raffinerie de Fos-sur-Mer à Esso Rep en 1984, dans le secteur de l'Upstream auquel je n'étais pas formé, j'ai pu compter sur l'aide et le soutien de Jean. C'est lui aussi qui m'encouragera à sortir du cocon français et partir à l'international.

Mais derrière tout grand homme, il y a une femme. Jean et Janine, tous deux géologues, se sont rencontrés sur les bancs de la Sorbonne. Tout en accompagnant Jean dans ses pérégrinations internationales, Janine s'est fait un nom comme historienne de l'art, a été publiée à plusieurs reprises, et, malgré son deuil, vient d'animer avec brio une conférence sur Piranèse à l'Institut de France.

Adieu Jean, nous ne t'oublierons pas.

André MADEC

Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel
PERIGNON

Une journée de printemps pour la région

Comme nous l'avions annoncé lors des vœux communs en décembre, nos deux associations ont eu le grand plaisir de proposer aux adhérents bretons de se retrouver pour une sortie le **vendredi 20 mai** dans le parc naturel de la Brière.

Nous avons choisi de passer la journée dans un endroit en pleine floraison en mai et partager un déjeuner dans une auberge typique de cet endroit original.

Nous ne manquerons pas d'en faire un reportage conjoint dans le prochain numéro d'AMITIE.



LE RENARD, réplique d'un bateau corsaire,
baie de Saint-Malo

Voilà, nous en sommes enfin sortis. Le printemps est bien installé. Le soleil brille sur notre région. Le temps des promenades en bordure de littoral est enfin revenu. Je ne résiste pas au plaisir de vous offrir cette photo de marée basse le long du golf de Saint-Briac, sur le chemin de grande randonnée que l'on appelle chemin des douaniers en souvenir de cette surveillance de nos côtes par la douane. Imaginez : le fond de l'air est un peu frais grâce à une légère brume de mer. On se sent bien !

Cette promenade en bordure de côte offre une vue grandiose sur les falaises de granit, puis sur le golfe, la plage et l'île du Port Hue et enfin, à gauche, sur la presqu'île de la Garde-Guérin, bastion fortifié du mur de l'Atlantique percé de part en part de vastes galeries.

L'accès à la promenade n'est possible que depuis quelques mois. Fait aussi remarquable, les promeneurs que l'on y rencontre en sens inverse vous annoncent gentiment et un peu déçus qu'il s'agit d'un cul-de-sac et qu'il faut rebrousser chemin devant un portillon cadenassé.

Pourtant la loi littoral prescrit depuis le 3 janvier 1986 le libre passage des piétons le long des côtes en leur réservant une bande dégagée de 3 mètres de large à partir de la ligne de plus haute mer. D'où l'appellation **chemin des douaniers** car ces derniers avaient déjà accès de droit à tout le littoral. Mais ce n'est pas si simple car cette loi est diversement appliquée.

C'est l'occasion de vous parler d'une association locale : « Les Amis des Chemins de Ronde de l'Ille-et-Vilaine et de la Côte d'Emeraude (ACR 35) » qui défraie régulièrement la chronique dans des journaux régionaux et s'offre l'audience de Thalassa. Si on se réfère à ses statuts, l'association n'est

pas un simple rassemblement de marcheurs ; elle défend des objectifs précis :

- faire mieux connaître la côte,
- défendre les chemins côtiers existants contre les accaparements, les dégradations, les aménagements abusifs,
- préserver la côte, ses paysages, sa faune, sa flore,
- soutenir l'aménagement de nouveaux sentiers,
- conserver au chemin côtier un environnement aussi naturel que possible.



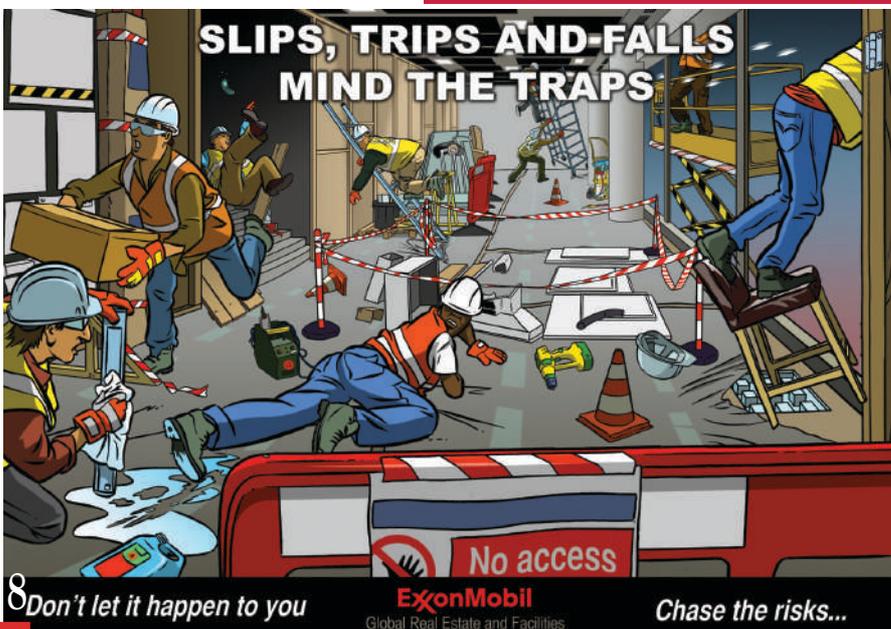
Cette association a été créée par un avocat, ce qui laisse présager qu'elle n'hésitera pas au cours de son histoire et aujourd'hui encore, à « ester en

justice » pour défendre le droit du public à découvrir ces magnifiques paysages. Ainsi, vous avez peut-être suivi les péripéties de l'ouverture du chemin de la *Petite Salinette* à Saint-Briac et plus récemment celles du *Chemin du Bichon* à Saint-Malo.

Des associations du même type existent partout en France et sont de beaux exemples d'engagement de bénévoles en faveur du bien commun, du patrimoine et de la nature. C'est l'occasion de saluer l'édition récente de la MIP sur le **bénévolat**. Elle vous prodigue de nombreux conseils pour choisir vos engagements.



Voici les réponses à notre quiz sécurité paru dans AMITIE 158.



La scène (fictive évidemment) se passe sur un chantier d'aménagement sur le site de Leatherhead (Siège d'Esso UK dans la banlieue de Londres).

De droite à gauche on peut voir :

- » un ouvrier monté sur une chaise qui bascule,
- » un homme déplace un échafaudage roulant avec du personnel dessus,
- » un ouvrier glisse sur du liquide répandu sur le sol,
- » un intervenant tente de nettoyer la flaque avec un bout de chiffon,
- » un ouvrier très chargé trébuche sur des objets à terre,
- » une personne trébuche dans l'escalier,
- » une échelle non calée glisse du mur, et beaucoup de désordre ■

Jean-Michel PERIGNON

07 86 14 82 35

jean-michel.perignon@orange.fr



Patrick CONSTANT

Assemblée Générale 2022 à Reims du 28 au 30 septembre

Reportée trois fois, notre Assemblée Générale se déroulera, enfin, en Champagne en septembre.

Après deux ans d'interruption, cette année je vous invite à nous retrouver à Reims où, sur les traces des rois de France, l'ange au sourire nous accueillera à la redécouverte de ce chef-d'œuvre gothique : **la cathédrale aux anges**. L'archevêque de Reims, Aubry de Humbert, décide de la construction d'une cathédrale à l'image de celles qui, déjà, sont en chantier à Paris, Soissons et Chartres. Il confie l'élaboration des plans à Jean d'Orbay et en 1211 la première pierre est posée. En 1285, l'intérieur de la cathédrale est achevé ; les tours, quant à elles, seront érigées au début du XV^e siècle. Je ne vous narrerai pas les détails de l'architecture de ce joyau, rendez-vous à Reims dans ce lieu, ô combien chargé d'histoire.

Comme évoqué en décembre 2019 dans notre numéro 150, notre séjour en Champagne nous permettra aussi d'admirer **le trésor** de la cathédrale au **palais du Tau** et en particulier la sainte ampoule, le talisman de Charlemagne, le calice de saint Remi et toute la statuaire monumentale qui ornait les façades originelles de la cathédrale.

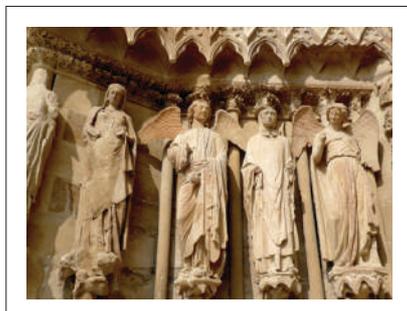
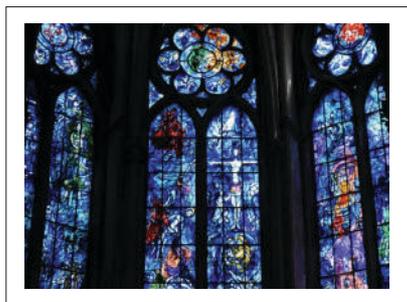
La basilique Saint-Remi, chef-d'œuvre roman, construite au XI^e siècle pour accueillir la sainte ampoule, abrite aujourd'hui le tombeau de saint Remi que nous aurons plaisir à découvrir.

Nous découvrirons aussi **la villa Demoiselle**, joyau de l'Art nouveau et de l'Art déco, construite de 1904 à 1908 par l'architecte Louis Sorel, réhabilitée en 2004 par Paul-François Vranken, président des champagnes Vankren-Pommery. Cette demeure met à l'honneur les grands noms de cette période, Louis Majorelle, Emile Gallé, Mucha, Serrurier-Bovy. Dans ce décor raffiné, nous dégusterons le pétillant breuvage du lieu.

Au programme également, la visite de **la chapelle Foujita**, testament artistique de Léonard Tsuguharu Foujita. La chapelle Notre-Dame de la Paix a été entièrement conçue et décorée par l'artiste entre 1965 et 1966. Les scènes bibliques témoignent de la ferveur de Foujita, converti au christianisme en 1959. Ses fresques et vitraux illustrent l'univers personnel de l'artiste qui mêle sa culture japonaise

aux références de la Renaissance italienne.

La **chocolaterie artisanale Deléans** nous ouvrira ses portes pour une



démonstration du métier et, mieux, une dégustation.

Une visite à Reims ne peut se concevoir sans goûter aux fameux **biscuits roses** de la maison Fossier qui

pourra nous accueillir pour une visite suivie, elle aussi, d'une dégustation.

Et pour les passionnés ou les amoureux de vieux tacots, **le musée automobile de Reims** les charmera par sa collection de plus de 250 véhicules datant du début du XX^e siècle aux années 1990 et ils pourront admirer la star du musée, la S.C.A.R. (Société de Construction Automobile de Reims) Torpédo de 1908.

Passage obligatoire d'une visite à Reims... les caves de Champagne !

Nous visiterons **les caves Veuve Clicquot**, installées depuis 1909 dans les crayères sous la butte Saint-Nicaise sur plus de vingt kilomètres.

A l'issue de cette immersion au cœur du patrimoine champenois, les portes du **caveau Saint-Pétersbourg** s'ouvriront pour nous et dans ce lieu remarquable nous partagerons des moments amicaux, réunis pour un apéritif et un dîner tout au champagne... Pupilles émerveillées et papilles émoussées, nous « goûterons les étoiles ».

J'espère que ces quelques lignes vous ont donné envie de nous rejoindre à Reims pour participer à notre AG et partager des moments chaleureux et mémorables ■



Jean-Pierre Dunand avec Henry Raffin et Jacques Ribreau, en 1989

Jean-Pierre Dunand nous a quittés le 1^{er} février 2022

Je ne sais que dire, Jean-Pierre. Je suis figé par ta disparition si imprévue, si précoce. Jamais je n'ai croisé quelqu'un avec cet éternel humour, avec ces blagounettes délicieuses, ce contact franc, chaleureux, optimiste. Tu as marqué mon souvenir comme tu as marqué nos esprits.

Car derrière cette jovialité, tu montrais une qualité de réflexion, de contacts, utile et efficace. Tu as été un conseiller plus d'une fois lucide, créatif sur la marche à suivre, de nature à surmonter les difficultés avec élégance.

Je sais que je suis la parole de tous ceux qui t'ont connu. Nous perdons un ami cher.



Jean-Claude Seilhean (à droite) et Robert Le Tanou en 1983

Jean-Claude Seilhean nous a quittés le 13 avril 2022

Jean-Claude a eu une carrière variée dans diverses structures. Je ne l'ai connu que dans ses responsabilités au sein de la division Opérations de la DGV.

D'autres pourraient dire plus mais tout au long de notre travail en commun, Jean-Claude a fait montre d'une humeur chaleureuse, positive, efficace. Organisateur discret, il a su gérer sans heurt toutes les spécificités d'équipes complexes et diverses.

Bordelais de souche, producteur de vin (j'ai encore quelques bouteilles de son cru dans ma cave), il affichait son optimisme naturel à résoudre les difficultés quotidiennes et souder les équipes.

Adieu Jean-Claude, encore un ami de perdu !

Toutes mes condoléances aux tiens.

Henry RAFFIN

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Après trois longues années de tristesse, d'angoisse ou de solitude, notre dernière rencontre remontant à 2019, à Boudes, voici enfin une éclaircie malgré un temps annoncé pluvieux, la pandémie toujours en veille... quelques retraités locaux se sont retrouvés entre deux ondées, au restaurant **Chante Bise** sur la commune de **Seychalles** dans notre cher Puy-de-Dôme !

Malgré l'absence d'habités bloqués par la grippe ou d'autres obligations, quel plaisir de nous retrouver ! Les petites visites individuelles ou appels téléphoniques, assurés localement par votre serviteur, ne valent pas un bon tour de table agrémenté d'un repas.

Nous avons tous eu une amicale pensée pour les amis qui n'avaient pu se joindre à nous :

Alain et son épouse de Limoges, Nicolas de Brive, Alain et Danièle, Dominique et Annie de Vichy, Emile et Josette de Roanne, Rolande de Bozouls, Jean de Donzenac et André et Marie Annick retenus en région parisienne.

Lors de l'apéritif furent évoquées l'évolution de notre association, la fusion avec nos amis retraités de Mobil

entraînant un redécoupage régional qui verra le jour prochainement et l'état de santé de notre mutuelle MIP.

Retenu par l'Assemblée Générale 3AM, le responsable régional des retraités Mobil n'a pu être parmi nous.

La pluie, fortement souhaitée par les jardiniers et agriculteurs, nous a empêchés une nouvelle fois de

procéder à une visite extérieure pourtant programmée.

Des retrouvailles auront lieu, si toutes les conditions sont réunies, en septembre ou octobre ■

Gabriel SAINT-ANDRÉ
06 25 74 53 49
gaby63120@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO



L Bonjour à tous, es vagues de variants Covid passent, on finit par s'y habituer et par vivre avec. Cinquième, sixième, on ne compte plus mais la réalité est là.

L'activité de l'association en Midi-Pyrénées/Roussillon est plus que ralentie.

Nous allons tout mettre en œuvre pour nous rassembler au deuxième semestre. Le voyage de juin en Toscane va nous faire le

plus grand bien.

Début mai, nous nous sommes retrouvés au **château de Bournazel** (Aveyron), sortie organisée par Alain Dupuy de 3AM. Je vous en parlerai dans le prochain numéro.

André Maviel a 100 ans !

Nous nous réjouissons d'avoir célébré en avril dernier un anniversaire important. Les 100 ans d'André Maviel.

Il vit chez lui, entouré des siens, à Séméac en Bigorre aux portes de Tarbes. Il a travaillé de nombreuses années à l'usine bitumes et émulsions de Séméac. Les chemins, les routes de sa région doivent beaucoup à André. Il a permis à de nombreuses entreprises de travaux publics d'avoir des émulsions de qualité.

Très impliqué dans la vie de sa commune pendant de nombreuses années, il a été notamment Président d'Honneur du club de pétanque.

Bon anniversaire André, que la vie soit douce auprès des tiens.



Au moment où nous imprimons la revue, nous avons la tristesse d'apprendre le décès de Monsieur Maviel le 10 mai dernier...

Je reste toujours à votre disposition, à votre écoute.

Au plaisir de vous voir ou de vous entendre.

Amicalement ■



Hubert FRUTOSO
06 58 81 31 76
hubert.frutoso@gmail.com

Normandie



Christian LEMIEUX

Chères amies, chers amis,

J'ai décidé de quitter ma fonction de délégué régional Normandie fin 2022.

Cette décision importante est le fruit d'une réflexion qui prend en compte toutes les années passées au service de cette belle région, ma région. Elle intervient à un moment de ma vie où

tout est compliqué, l'état de santé et l'âge en étant les facteurs les plus déterminants. Et puis, il y a aussi cette usure qui se met en place au fil des années, qui ne permet plus l'innovation et nous installe dans une espèce de routine peu enthousiasmante...

Alors, bien sûr que j'aurai des regrets... regrets de vous quitter sans avoir pu mettre en place mon remplaçant, faute de volontaires... Regrets également de lâcher cette belle équipe parisienne qui m'a accompagné tout au long de ces années, contre vents et marées et parfois malgré mes sautes d'humeur. Je les remercie de tout mon cœur.

Et puis il y a vous, chères amies et chers amis, qui m'avez suivi avec fidélité au fil du temps et qui avez toujours souscrit à nos propositions festives. Que dire, sinon que je vous remercie et plus simplement que je vous aime.

Le **20 novembre** sera mon dernier rendez-vous avec vous, alors ce que je souhaite ardemment c'est que vous veniez nombreux pour m'accompagner et m'encourager car ce moment sera sans doute un peu difficile pour moi.

Bien sûr, je suis et je reste Aresso, je participerai à toutes les manifestations qui seront proposées par l'équipe qui nous suivra. Peut-être que le moment d'un rapprochement avec nos amis Mobil sera venu ?

Il me reste, pour terminer, une mission... Cette mission consiste à remercier, et le mot est faible, tous mes amis et amies de l'équipe qui m'ont entouré tout au long de ces années.

Sans eux, rien n'aurait été possible et sans eux, je n'aurais pas existé. Je les remercie du fond du cœur, sincèrement et peut-être que quelques-uns continueront l'aventure avec ceux qui prendront ma succession.

Chères amies, chers amis, vous m'avez donné beaucoup de satisfaction et de bonheur ; pour tout cela, je vous remercie chaleureusement et **je compte sur vous le 20 novembre** pour une conclusion heureuse et joyeuse.



« Pour être heureux,
il faut penser au bonheur
des autres. »
G. Bachelard

Je pense bien à vous.
Votre délégué régional ■

Christian LEMIEUX
02 35 96 10 09
christian.lemieux@neuf.fr



“La Petite Campagne”

J'ai redécouvert un vieux document de 1958 sur la raffinerie de Port-Jérôme. Oh, je ne vous relaterai pas la description des temps héroïques de la raffinerie mais j'y ai retrouvé quelques lignes qui nous parlent de la « Petite Campagne ».

Aujourd'hui le ton a changé et tout cela paraît décalé et vieillot. Qu'importe ! Nombre d'entre nous ont connu celle-ci, alors je ne peux m'empêcher de vous livrer ce texte tel quel :

« ... Au sein de cette agglomération, le logement a trouvé des formes excellentes : la cité de la Petite Campagne a su harmonieusement concilier les exigences de l'esthétique et du confort pour ses 452 logements individuels, 41 appartements en immeubles collectifs, deux hôtels pour personnel célibataire.

Si l'on ajoute les logements de la raffinerie de la Mailleraye, les constructions H.L.M., le nombre de logements individuels dont dispose l'Esso-Standard pour ses raffineries

s'élève à 653 et celui des appartements à 49. Enfin, la société participe actuellement à la construction de 46 logements « Habitations à loyers modérés » et favorise en même temps le mouvement « Castor » auquel elle apporte une aide financière et technique.

La cité de la Petite Campagne possède une chapelle, une école, une salle de spectacle, des magasins, un dispensaire avec cabinet dentaire et un nombre considérable de garages automobiles qui ne cessent de se multiplier.

Les logements de Port-Jérôme ont été conçus de manière à réaliser le maximum de confort pour un minimum de loyer. Un pavillon

d'ouvrier, comprenant trois pièces claires, cuisine, cabinet de toilettes avec douche et baignoire, cave est loué à des prix de 2 000 francs par mois ; une même maison pour agent de maîtrise, construite sur les mêmes principes mais ayant quatre belles pièces et plus de commodités est louée environ 3 000 francs par mois.

Il serait superflu d'ajouter que les réunions sportives sont ici nombreuses et variées, favorisées par un cadre élégant et fleuri dans les jardins qui entourent un club-house où ouvriers, employés, ingénieurs se retrouvent pour pratiquer leur sport préféré. » ■

Henry RAFFIN



La place Henri Cadeau



Le club-house



André BATAILLARD

J'ai deux amours :



la Savoie et Paris

Le petit Savoyard qui jadis montait à la capitale pour exercer son métier de ramoneur relève d'une carte postale désuète. Nos compatriotes qui se rendent aujourd'hui à Paris peuvent-ils imaginer un seul instant que ce n'est pas une terre étrangère qui va les accueillir ? Mon ami Jean-Yves Sardella, membre de l'Aresso et en charge des conférences dans notre association locale "Les Voies de Notre Histoire" a demandé à Jacques Viout, vice-président de la Société des amis du Vieux Chambéry, de nous guider le temps d'une balade dans Paris qui n'a pas manqué de nous surprendre car dans les arrondissements de la capitale, la Savoie est omniprésente.

Regardons dans un premier temps le nom des rues ; la rue de Chambéry qui symbolisait le rattachement de la Savoie à la France se situait à Charonne avant d'émigrer à la porte de Vanves. Dans le VI^e arrondissement la rue de Savoie, près de Saint-Michel et percée à l'emplacement de l'hôtel des Savoie-Nemours quant à la rue Christine elle honore la duchesse de Savoie, fille d'Henri IV. Tout près de la Bastille, rue des Tournelles, devant la maison de Ninon de Lenclos, la belle courtisane de Louis XIV, nous retrouvons l'abbé de Châteauneuf. Ce Savoyard qui possédait un hôtel rue Croix d'or à Chambéry était un prêtre pas très dévot, plus proche des alcôves des dames que des chapelles. Il était très ami avec une certaine madame Arouet. Lorsque cette dernière mit au monde un petit François-Marie, l'abbé de Châteauneuf devint son parrain et... les langues se délièrent. La belle Ninon de Lenclos subjuguée par l'intelligence du petit François-Marie lui céda sa bibliothèque et c'est ainsi que notre philosophe Voltaire, puisqu'il s'agit de lui, bénéficia de ce don grâce à son parrain savoyard.

A quelques pas de là, la chapelle de la Visitation rue Saint-Antoine : ici, c'est l'ombre de saint François de Sales que l'on retrouve. Aidé par Jeanne de Chantal, le prélat savoyard crée la maison qui accueillera les jeunes filles de l'aristocratie avec l'appui de Mazarin qui était désireux de donner à ses nièces une solide éducation. L'une d'elles épousera le prince Eugène-Maurice de Savoie-Carignan. Ils seront les parents du fameux Prince Eugène.

Nous poursuivons notre route en remarquant la plaque qui commémore les massacres de 1792 au cours desquels la princesse de Lamballe, née Savoie-Carignan et amie de Marie-Antoinette, a été égorgée. Dans le Marais, les églises Saint-Paul et Saint-Louis ont été conçues par le même architecte, le jésuite Etienne Martellange qui a également édifié l'église Notre-Dame à Chambéry.



Statue de Chambéry sur l'hôtel de ville de Paris



Bénitier de Saint-Germain l'Auxerrois

Nous voici maintenant devant l'hôtel de ville de Paris ; au premier étage les gloires françaises des Arts, Techniques, Littérature y sont représentées. Au deuxième étage ce sont les villes de France et Chambéry est représentée par une robuste femme s'appuyant sur un écusson de la Savoie. Au Palais-Royal, l'actuel ministère de la Culture fut la résidence, sous le Second Empire, de Clotilde de Savoie, devenue princesse Napoléon. Enfin sur les quais de la Seine, face au pont Neuf s'élevait il y a encore peu de temps un autre empire, celui du commerce. Je veux parler de la Samaritaine.

C'est une forte femme que cette Savoyarde née à Samoëns, elle monte à Paris à 15 ans pour devenir vendeuse à la Belle Héloïse. Très vite elle rencontre son alter ego. Ils se marient, lui se nomme Cognacq, elle, Jay. A eux deux ils vont édifier un gigantesque complexe commercial qui emploiera jusqu'à 9 000 personnes et recevra chaque année 18 millions de clients. Marie-Louise Cognacq-Jay restera pour toujours le symbole de la volonté et de la réussite sociale.

Derrière la Samaritaine nous trouvons l'église Saint-Germain l'Auxerrois, un curieux bénitier en marbre représentant trois angelots a été dessiné par Mary-Ann Elisa Birch qui est l'épouse d'Alphonse de Lamartine, le chantre du lac du Bourget. Tout à côté le beffroi renferme le carillon de Paris constitué de 40 cloches dont une grande partie savoyarde car fondues chez Paccard à Sevrier près d'Annecy.

Remontons les Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe voulu par Napoléon 1^{er} en 1806 et dont la construction durera 40 ans. C'est Louis-Philippe qui décida d'y faire graver 600 noms des gloires de l'Empire. Ainsi y figurent les généraux savoyards Curial et de la Mar ainsi que le général Decouz dont la famille possède à Francin le château de Carron. A la Sorbonne, temple du savoir, à l'entrée de la vénérable institution figurent les blasons des grandes académies. Chambéry a l'honneur d'y figurer.

La Savoie est aussi présente à l'intérieur de Notre-Dame de Paris, car sous les marches du chœur fut déposée une petite boîte de plomb renfermant le cœur de Louise de Savoie, mère de François 1^{er}. Michel-Frédéric Pillet-Will natif de Montmélian et co-fondateur de la Caisse d'Épargne est enterré au cimetière de Montmartre, quant à Vaugelas, le grammairien, fils de l'académicien savoyard Antoine Favre, il est enterré en l'église Saint-Eustache dans le quartier des Halles.

Un petit tour au Père Lachaise, jésuite et confesseur de Louis XIV après avoir fait ses études à Chambéry. En 1804, Napoléon décida l'édification d'une grande nécropole parisienne. Auparavant considéré trop "à la campagne" le cimetière était jusque-là dédaigné. On y fit alors enterrer des personnages célèbres et bien vite l'engouement pour le site du Père Lachaise ne se fit plus attendre.



André Bataillard, Jean-Yves Sardella et Jacques Viout

Quelques célébrités de notre province reposent dans ce lieu, par exemple le général Ferrier. Ce pionnier de la TSF demanda la conservation de la tour Eiffel pour émission des messages radio, Bernard Grasset l'éditeur, Ambroise Croizat fondateur de la sécurité sociale en 1945. Le temps passe, notre balade savoyarde va prendre fin sur la butte Montmartre. C'est là que la Savoie depuis 900 ans est présente puisqu'en 1134 Alix de Savoie, reine de France épouse de Louis VI, fonda l'abbaye de Montmartre où son corps repose au pied du maître-autel.

En 1534, Ignace de Loyola, le Savoyard Pierre Favre et quelques compagnons créent la compagnie de Jésus (jésuites). Les deux cabines du funiculaire de Montmartre furent



La Savoyarde au Sacré-Cœur

fabriquées à Chambéry. Charles Dullin, natif de Yenne, fut directeur du théâtre de l'Atelier situé à mi-hauteur de la colline. Tout près de la place du Tertre, on trouve le pittoresque restaurant du Consulat qui s'enorgueillit d'être l'ambassade de la Savoie.

Enfin, si sainte Geneviève, patronne de Paris, veille depuis 1600 ans sur la capitale, là-haut, au sommet du campanile du Sacré-Cœur, la "Savoyarde", la plus grosse cloche de France, d'un poids de 19 tonnes, ponctuée de son timbre grave les grands moments de notre Histoire. Offerte par les diocèses de Savoie en 1895, c'est le cadeau de notre province au Sacré-Cœur. Fondue chez Paccard, son inauguration attira 100 000 Parisiens et 1000 prêtres la baptisèrent. Le 12 janvier 2010 à midi elle donna à toutes les cloches de France le signal de la célébration du 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France.

Chers amis, lorsque vous retournerez à Paris dites-vous bien que c'est un peu de notre Savoie qui constitue l'histoire de notre capitale. Même si la cité vous semble gigantesque, l'air du pays natal flotte cependant un peu partout.

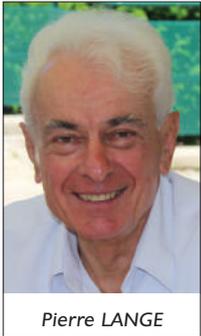
Merci à Monsieur Jacques Viout pour la magnifique conférence qu'il a animée et dont l'érudition nous a permis d'appréhender une nouvelle approche de notre capitale ■

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr

Philippe d'Ailhaud de Brisis nous a quittés le 4 mars 2022

Philippe est né d'un père français et d'une mère britannique. Il a fait à Lyon des études juridiques avant d'intégrer Esso au début des années 60. Sa première affectation se fit à la direction Réseau de Lyon où il fut nommé chef de Secteur dans la région stéphanoise puis ultérieurement à Dijon. C'est à Rouen qu'il a été nommé chef de Région avant un long passage au siège. Philippe a épousé Odile de Clavières avec laquelle il eut deux filles. A la retraite il s'installa au château de Beaumont à Saint-Etienne-sur-Chalaronne. Il s'investit fortement dans la gestion de ce beau domaine. Philippe était un sportif aguerri (ski, tennis) et un talentueux joueur de bridge. Il a marqué ses collègues et ses clients par son élégance, son sérieux mais aussi son humour. Nous perdons un ami et un fidèle d'Aresso. Nous renouvelons à sa famille nos condoléances attristées et sommes à sa disposition si elle le juge utile.

Bruno de FENOYL - André BATAILLARD



Pierre LANGE

Réforme des retraites : patience mais fermeté

J'avais déjà exprimé dans AMITIE l'espoir que de nombreuses incertitudes relatives à la réforme des retraites ne seraient que provisoires et qu'un certain nombre d'entre elles seraient levées peu après l'élection présidentielle. Cette situation compliquait la comparaison entre certaines propositions insuffisamment explicitées du « candidat Macron » et celles de la CFR, la probabilité de décisions avant les législatives paraissant faible en dépit de la déclaration selon laquelle certaines questions seraient abordées « dès après » la présidentielle, sans doute après consultation des interlocuteurs concernés, syndicaux entre autres. La CFR s'efforcera de toute façon de faire connaître ses choix de solutions d'une façon ou d'une autre quand elle le jugera utile, même si sa demande maintes fois exprimée de lui accorder une reconnaissance officielle de son rôle de représentante de 1,5 million de retraités et de la place qui lui revient dans toutes les instances où se traitent les problèmes qui les concernent, n'a malheureusement pas encore abouti.

La lettre du 28 avril de Pierre Erbs à Emmanuel Macron est le premier pas de cette démarche. En résumé :

1. « la prise en compte de la durée de carrière » plutôt qu'un âge légal couperet s'imposant à tous,
2. un rappel sur la mise en œuvre du système universel de retraite,
3. le rappel de nos propositions sur la réversion dans la lettre du 6 mai 2021 de P. Erbs à E. Macron : quel que soit le régime de retraite, les pensions doivent être accordées sans condition de ressources, au taux de 60 % de la pension du conjoint décédé, dès 55 ans,
4. l'importance de l'attention à porter sur la baisse continue du pouvoir

d'achat demandant que l'indexation sur les prix soit « **a minima** ».

Nous exprimerons ensuite des jugements et des demandes sur divers sujets dès que des déclarations complémentaires d'E. Macron lui-même ou de son gouvernement nous persuaderont d'y réagir. Toutefois, en termes d'urgence, l'annonce d'une réunion dès juin des partenaires sociaux gestionnaires d'Agirc-Arrco destinée à trouver un accord sur la façon de revaloriser les retraites 2022 nous conduira à leur expliquer en temps voulu pourquoi nous refusons le mécanisme spoliateur imposé l'an dernier.

La revue des bases d'indexation des pensions est d'autant plus importante que l'inflation actuelle, galopante dans le monde entier, de l'ordre de 5 % en France, semble n'être qu'une étape vers une situation prolongée de régression du pouvoir d'achat. L'administration américaine des finances (« Federal Reserve ») y voit un risque durable. En France comme ailleurs, la conjonction d'une baisse de la croissance et de la hausse continue de l'inflation est un cocktail économiquement et socialement inquiétant. La chute de croissance à 0 % qui vient d'être communiquée pour le 1^{er} trimestre 2022 n'est d'ailleurs pas de bon augure.

Nous commenterons l'annonce par le chef de l'Etat d'une revalorisation dès juillet de 4,5 % des retraites quand les conditions d'application précises en seront connues, par exemple l'assurance qu'elle s'appliquera bien à tous les retraités...

Recul, ou pas, de l'âge de départ à la retraite

Clivant majeur de l'opinion française puisqu'environ 70 % de nos compatriotes n'en veulent pas, il promet des débats difficiles entre, comme rappelé ci-dessus, la prise en compte de la durée de carrière plutôt qu'un âge légal couperet et, estimations du COR à l'appui, la nécessité de rééquilibrer progressivement les régimes de

retraites pour ne pas être obligé de réduire les pensions. Des experts économistes de la question très connus (Antoine Bozio, Patrick Artus) estiment que le système français de retraite se rééquilibrera après 2030 car le flux des nouveaux retraités continuera de dépasser celui des nouveaux actifs, mais au prix d'un appauvrissement des premiers. Ces personnalités expliquent aussi que, plutôt que de continuer à laisser croître ce déficit d'environ 7 milliards d'euros par année d'ici 2030, relever l'âge de départ dégagerait des marges pour financer dépendance et santé.

Les possibilités de la loi Touraine de 2014 et l'amélioration du dispositif « cumul emploi - retraite » devront être réexaminées même si elles ne paraissent pas décisionnelles a priori.

Tout cela prendra forcément du temps. E. Macron a d'ailleurs déclaré : « Nous remettons tous les sujets sur la table, dans un cadre apaisé ». Son équipe a ajouté « Nous prendrons le temps nécessaire pour générer de l'adhésion ». A ce sujet, la fixation de 1100 euros/mois comme retraite minimale va dans ce sens. Pour les entrées précoces dans la vie active ainsi que pour les carrières longues et/ou particulièrement pénibles, tenir compte de la diversité des situations individuelles, simple question de justice sociale, est éminemment souhaitable.

Deux autres points :

- « Clause du grand-père » : nous excluons totalement bien que le président en ait parlé, peut-être seulement pour savoir comment elle serait reçue par l'opinion publique. Elle ne s'appliquerait qu'au flux des jeunes dès leur entrée sur le marché du travail, et à eux seulement, pas aux personnes déjà retraitées ou en activité au moment de sa promulgation.

- Suppression de la discriminatoire « 1 % «cotisation maladie » » prélevée sur les seules retraites Agirc-Arrco/Ircantec malgré plusieurs interpellations de différents chefs d'Etat. La suppression de cette ponction discriminatoire ne figurait pas dans le programme de campagne présidentielle d'E. Macron. Nous relancerons.

J'espère vivement que la campagne des élections législatives générera de nouveaux éléments de réflexion susceptibles de rapprocher certains points de vue et ainsi d'avancer, car il faut avancer. Le brutal coup de frein à la croissance, l'envolée des taux d'intérêt, celle de l'inflation qui en résulte partiellement et l'obligation de réduire en conséquence les dépenses publiques

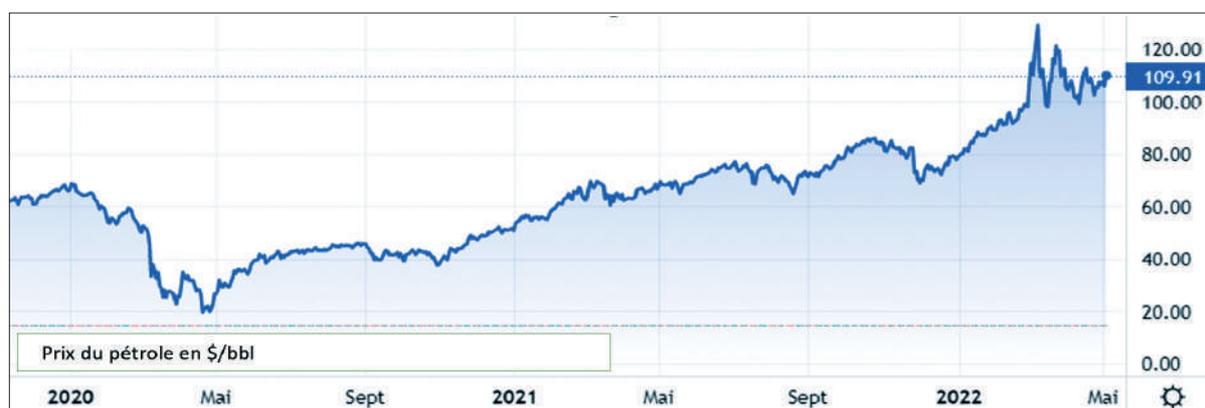
ciblent de plus en plus le coût des retraites françaises comme une possible victime expiatoire. Que chacun soit bien conscient de ces énormes difficultés et discutons-en ■

Pierre LANGE



REVUE de presse

Prix du pétrole



- En 2021, ExxonMobil dégage un bénéfice net de 23 milliards de dollars profitant de la nette remontée des prix de l'énergie après le trou d'air du début de la pandémie.
- Esso France a annoncé le 24 mars ses résultats 2021. Le résultat opérationnel est un gain de 686 Millions d'euros contre une perte de 821 en 2020. En 2021, 15,3 Mt de pétrole brut ont été traitées contre 15,2 Mt en 2020. Le chiffre d'affaires s'élève à 15,3 milliards d'euros contre 10,4 en 2020.
- ExxonMobil a annoncé étudier une unité de production d'hydrogène « bleu » sur le site de Baytown (Texas).
- En support au peuple ukrainien, ExxonMobil a annoncé commencer d'arrêter ses opérations et développer les étapes de sortie de Sakhalin-I. ExxonMobil n'investira pas dans de nouveaux développements en Russie.
- Esso Raffinage a terminé la maintenance planifiée de la raffinerie de Gravenchon et les unités ont été remises en service à partir du 6 avril.
- ExxonMobil a annoncé fin avril ses résultats du premier trimestre 2022. Le bénéfice s'élève à 5,5 milliards de dollars contre 2,73 G\$ au IQ 2021. Ce bénéfice inclut une provision de 3,4 G\$, liée à la sortie de Sakhalin-I. Les dépenses d'investissement et d'exploration se sont élevées à 4,9 G\$.
- Depuis son point le plus bas atteint le 23 mars 2020 à 30,11 \$, l'action ExxonMobil progresse rapidement depuis janvier pour atteindre 91,70 \$ le 4 mai 2021, retrouvant son niveau de juillet 2016.

Nouvelles de la profession

Les autres énergies

- Dans son rapport publié le 24 février, RTE indique que le mix électrique français en 2021 se répartit en 69 % de nucléaire, 12 % d'hydraulique, 7 % de thermique fossile, 7 % d'éolien, 3 % de solaire et 2 % de thermique renouvelable. Notre intensité carbone du mix est six fois moindre que la moyenne européenne.
- La compagnie nationale du Rhône vient de valider le projet d'une centrale osmotique pilote dans le delta du Rhône en 2023. L'énergie osmotique valorise la différence de salinité entre eau de mer et eau douce pour produire de l'énergie. Elle est renouvelable mais surtout, elle n'est pas intermittente.
- En avril, le Royaume-Uni a présenté sa nouvelle stratégie énergétique. Elle passe par une profonde relance de sa filière nucléaire. La stratégie s'appuie aussi sur l'éolien en mer et les gisements d'hydrocarbures en mer du Nord. En revanche, l'éolien terrestre est laissé de côté ■

Jean GERMAN



Besoins énergétiques dans le contexte actuel

La guerre en Ukraine a pour effet de rappeler le rôle essentiel des énergies fossiles pour l'économie mondiale. Certains idéologues et la plupart des politiciens faisaient semblant de l'ignorer.

Ce matin du 4 avril 2022, tous les journaux parlent de la nuit la plus froide depuis 75 ans pour un mois d'avril...
Alerte sur le réseau électrique !

Le président de la Commission de Régulation de l'Énergie, J.F. Carenco, qui est supposé veiller au bon fonctionnement des marchés de l'électricité et du gaz en France et à la cohérence de la politique énergétique (ça peut faire sourire, je vous l'accorde, après la décision inique pour des raisons politiciennes de fermer la centrale de Fessenheim qui fonctionnait parfaitement) fait un appel solennel pour une mobilisation générale des Français afin d'éviter un black-out face aux incertitudes sur les livraisons de gaz russe :

« Il y a urgence et chacun doit s'y mettre... il faut économiser le gaz et l'électricité sinon ça pourrait mal se passer ce mois-ci mais aussi l'hiver prochain ».

La France a évité de peu les coupures de courant ce lundi 4 avril, mais elle s'affiche désormais comme le pays européen avec le coût d'approvisionnement en électricité le plus cher d'Europe.

La France va payer le prix fort pour remplir ses stockages de gaz à au moins 85 % avant l'hiver prochain. L'opération devrait coûter une dizaine de milliards d'euros, cinq fois plus que la normale.

Les acheteurs occidentaux ont des difficultés pour trouver des assureurs prêts à accepter d'envoyer charger des bateaux en Russie. Les exportations russes de pétrole ont baissé de 20 % au mois de mars. Le déficit de l'offre en pétrole est estimé à 3 millions de barils par jour et les stocks mondiaux diminuent. Afin d'éviter l'emballement des cours, les USA et les pays membres de l'AIE sont convenus d'un déblocage massif et historique des stocks stratégiques (1 mb/j pendant 6 mois... ce qui n'est que le tiers du déficit d'exportation

russe !). Il faut du pétrole à tout prix : le président Biden courtise les Saoudiens et les Emiratis pour qu'ils maximisent la production de pétrole après avoir annoncé que les USA n'achèteront plus de pétrole, de gaz et de charbon russes (les Britanniques et les Canadiens ont pris la même décision) ce qui fait flamber les cours qui ont atteint 135 \$ le baril mi-mars.

L'Europe s'est jusqu'ici refusée à décréter un embargo sur les importations russes car il est impossible de s'en passer ; elles assurent 40 % de ses besoins en gaz (55 % pour l'Allemagne et plus pour l'Autriche, les pays Baltes, la Hongrie, la Finlande, la Pologne, la Slovaquie, la république Tchèque...), 30 % pour le pétrole et 50 % pour le charbon.

La France doit importer la moitié de sa consommation en gasoil, soit 25 MT/an dont 6 MT depuis la Russie. Les prix du gasoil flambent et il se vend au même prix que l'essence malgré une fiscalité plus légère de 12 centimes par litre.

ET POURTANT ces importations permettent de financer une guerre ! Alors que faut-il faire ? Continuer les efforts pour consommer moins et consommer mieux ? L'énergie la moins chère et la plus décarbonée est celle qu'on ne consomme pas !

Mais il est aussi urgentissime de commencer à faire des plans réalistes en ce qui concerne les besoins en énergie en laissant de côté toutes les formes d'idéologie (en particulier le désir pour certains de mettre à mal le système de société dans lequel nous vivons, les hypothèses de décroissance et tous les calculs politiques) en bâtissant des scénarios plausibles qui tiennent compte des gains d'efficacité mais aussi de l'accroissement prévu de la population (7.7 milliards d'habitants aujourd'hui et 10 milliards prévus en 2050).

L'histoire montre que les transitions énergétiques prennent beaucoup de temps.

Les énergies fossiles représentent aujourd'hui 80 % des besoins pour le transport, l'alimentation de l'industrie chimique, le chauffage et la production d'électricité. Il faut bien sûr continuer à diversifier les sources d'énergie mais aussi arrêter cette idéologie stupide de dénigrement systématique des énergies fossiles en les mettant au banc de nos économies !

Quand il n'y a pas de vent, les éoliennes ne peuvent pas tourner ; quand il n'y a pas de soleil, les panneaux solaires ne fonctionnent pas, ce qui conduit à un faible rendement de ces énergies renouvelables inférieur à 20 %, alors qu'il faut produire de l'électricité en continu et que pour l'instant il faut faire appel à l'hydro-électricité, au nucléaire mais surtout au gaz et au charbon.

Comme ce dernier qui représente 30 % de la consommation totale d'énergie dans le monde (la Chine à elle seule pèse 50 % des besoins) est très polluant, les experts sérieux proposent de l'éliminer progressivement en le remplaçant par du gaz beaucoup moins nocif pour la planète. Si nous y parvenions, cette mesure à elle seule permettrait de limiter le réchauffement à 1,5 degrés. Malheureusement, au cours des dix dernières années, le charbon a eu une croissance supérieure à celle du pétrole...

Mais la dizaine de grands pays charbonniers (dont la Chine, les Etats-Unis, l'Indonésie, l'Australie...) sont très puissants et ne semblent pas décidés à changer la donne ! Dans le cadre des COP ce serait pourtant la principale mesure à prendre.

Souhaitons seulement qu'on puisse mettre au point des centrales au charbon avec le captage et le stockage du carbone ; mais le coût est très élevé et le gaz est un meilleur compromis. Quant au transport tout électrique, les coûts et les inconvénients sont très nombreux. Certains, comme Carlos Tavares patron du groupe Stellantis (PSA, Opel, Fiat et Chrysler), pensent que c'est une grave

erreur des politiques d'avoir fait ce choix (à grands renforts d'aides publiques et d'interdictions actées du moteur thermique pur) qui va conduire à de très graves impacts sociétaux !

En Europe, un véhicule électrique doit rouler 70 000 km pour compenser la mauvaise empreinte carbone de fabrication de la batterie...

On voit déjà se profiler un problème majeur d'approvisionnement en métaux dits rares (manganèse, cobalt, lithium, cadmium) et aussi de cuivre, tous indispensables pour la fabrication des batteries, ce qui pourrait conduire là aussi à des conflits armés... Sans compter que dans de très nombreux pays comme la Chine, l'Allemagne, la Pologne et l'Australie, le véhicule électrique est de fait un véhicule au CHARBON.

Lors de la COP26 2021 tenue à Glasgow au UK, les producteurs de pétrole n'étaient pas les bienvenus... il était criminel de produire des hydrocarbures ! Aujourd'hui on les supplie de produire plus et d'investir massivement dans l'Exploration/Production.

Selon le scénario central de l'Energy Information Administration (organe indépendant créé par le Congrès Américain) sorti le 23 mars dernier, la production et la consommation américaines de pétrole devraient respectivement augmenter de 17 % et de 15 % d'ici 2050 ; sous l'effet des croissances démographique et économique, la part du pétrole et du gaz au milieu du XXI^e siècle devrait rester quasi identique au niveau actuel (69,4 % en 2050 contre 69,5 % en 2021) ! Détonnant... de quoi contrarier le GIEC...

Conclusion : le monde aura encore besoin de gaz et de pétrole pendant très longtemps. Il n'est plus temps de faire semblant de l'ignorer. Il faut se donner les moyens d'avoir un mix énergétique équilibré, le moins carboné possible, le moins cher possible pour satisfaire les besoins croissants de la planète et l'augmentation du niveau de vie ■

Francis DUSEUX





SANTÉ

Duo sport & santé

L'ONAPS (Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité) rappelle que :

- ▶ 40 % des adultes sont sédentaires, c'est-à-dire qu'ils passent plus de 4 heures par jour allongés ou assis en dehors du temps de sommeil,
- ▶ 24 % des adultes ont une activité modérée, ce qui correspond au moins à 30 minutes de marche par jour,
- ▶ 43 % des adultes ont un niveau d'activité physique satisfaisant par rapport aux recommandations internationales.

Savez-vous que la sédentarité tue autant que le tabac ? Pour preuve, la sédentarité aurait été à l'origine de 5,3 millions de décès dans le monde contre 5,1 millions pour le tabac, selon les méta-analyses publiées dans l'*International Chair on Cardiometabolic Risk (ICCR)* en 2012. Toujours selon cette étude, le maintien ininterrompu de la position assise et le manque d'activité physique au quotidien conduisent à la progression des facteurs de risque cardio-vasculaire, comme l'hypertension artérielle (+12 %), le diabète (+12 à +35 %) et l'élévation du cholestérol.

Et si vous marchiez ?

Trente minutes d'activité physique par jour alliées à une alimentation équilibrée permettent de réduire le risque cardio-vasculaire. Ces 30 minutes n'ont pas forcément besoin d'être faites en continu ni de façon intense. Ce qui compte c'est le volume total : par exemple, trois fois dix minutes, qui est la durée minimale souhaitable. Sans oublier la régularité : tous les jours de l'année ou presque. Dans la semaine, mieux vaut sept sessions de 30 minutes qu'une seule de 210 minutes.

La marche reste le meilleur moyen pour atteindre cet objectif. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande 10 000 pas par jour.

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EST ESSENTIELLE POUR LA PRÉVENTION DES MALADIES CARDIAQUES, ET POUR EN DIMINUER LES CONSÉQUENCES. IL Y A DES SPORTS ADAPTÉS À TOUS LES ÂGES DE LA VIE.

LES 10 RÈGLES D'OR DU SPORTIF

LA RESPECTER QUELS QUE SOIENT VOTRE ÂGE ET VOTRE CONDITION PHYSIQUE

PRATIQUER UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE EST ESSENTIEL POUR LA SANTÉ DE VOTRE COEUR ET DE VOS ARTÈRES.

30 MIN / JOUR

-25 À 30 %
LES RISQUES DE MORTALITÉ CARDIOVASCULAIRE ELLE DIMINUE AUSSI LES RISQUES DE RÉCIDIVE CHEZ LES CARDIAQUES.

PRATIQUER LE SPORT DE VOTRE CHOIX

-40 ANS SANS SYMPTÔMES CARDIAQUES
OK

+40 ANS DES ANTÉCÉDENTS CARDIAQUES OU DES FACTEURS DE RISQUE CARDIAQUES
!

- JE PRÉVOIS UN ÉCHAUFFEMENT ET UNE RÉCUPÉRATION DE 10 MINUTES.
- JE RESPIRE À FOND ET JE BOIS 3 À 4 GORGÉES D'EAU TOUTES LES 30 MINUTES D'EXERCICE.
- JE CONTRÔLE RÉGULIÈREMENT MON POULS. FRÉQUENCE CARDIAQUE MAXIMALE = 220 BATTEMENTS PAR MINUTE - MON ÂGE.
- JE M'ACCORDE UN TEMPS DE REPOS SUFFISANT APRÈS OU ENTRE CHAQUE EFFORT.
- J'ÉVITE LES ACTIVITÉS INTENSES PAR DES TEMPÉRATURES EXTÉRIEURES INFÉRIEURES À -5 °C OU SUPÉRIEURES À +30 °C, ET LORS DES PICS DE POLLUTION.
- JE NE FUME PAS, EN TOUT CAS JAMAIS DANS LES 2 HEURES QUI PRÉCÈDENT OU SUIVENT MON ACTIVITÉ SPORTIVE.
- JE NE CONSOMME JAMAIS DE SUBSTANCE DOPANTE ET J'ÉVITE L'AUTOMÉDICATION.
- JE NE FAIS PAS DE SPORT SI J'AI DE LA FIÈVRE, NI DANS LES 8 JOURS QUI SUIVENT UN ÉPISODE GRIPPAL (FIÈVRE + COURBATURES).
- JE SIGNALÉ À MON MÉDECIN TOUTE DOULEUR DANS LA POITRINE OU ESSOUFFLEMENT ANORMAL, TOUTE PALPITATION CARDIAQUE ET TOUT MALAISE SURVENANT À L'EFFORT OU JUSTE APRÈS L'EFFORT.
- JE PRATIQUÉ UN BILAN MÉDICAL AVANT DE REPRENDRE UNE ACTIVITÉ SPORTIVE INTENSE SI J'AI PLUS DE 40 ANS POUR LES HOMMES 50 ANS POUR LES FEMMES.

*D'APRÈS LES RECOMMANDATIONS DU CLUJ DES CARDIOLOGUES DU SPORT

Fédération Française de Cardiologie
www.fedcardio.org

Cela peut paraître énorme mais la plupart d'entre nous en fait environ la moitié (4 000 à 6 000) au cours d'une journée normale. Cela signifie qu'il suffit d'ajouter de 4 000 à 6 000 pas par jour pour en faire 10 000, ce qui correspond aux trente minutes d'activité. Marcher ne coûte rien, ne nécessite aucun

équipement particulier, seulement un léger changement dans nos habitudes.

Si vous préférez faire du vélo, nager ou faire de la gymnastique, libre à vous ! L'important est de toujours associer activité physique et plaisir, afin de ne jamais perdre sa motivation et d'être régulier dans sa pratique.

Si vous choisissez une autre activité que la marche, n'oubliez pas que :

- ▶▶ 1 minute de vélo = 150 pas
- ▶▶ 1 minute de natation = 96 pas

L'activité physique agit également favorablement sur le stress et la qualité du sommeil. Un muscle cardiaque entraîné augmente ses capacités,

travaille moins et s'économise tout en offrant une meilleure oxygénation aux cellules de l'organisme ■



Bernard BEUQUE

VOYAGES



« Les amoureux des livres ne s'endorment jamais seuls » ...

L'émerveillement, la découverte puis le souvenir sont toujours au rendez-vous.

Malheureusement, depuis fin 2019 c'est bien compliqué. Les voyages prévus en 2020 ont été reportés en 2021 puis en 2022 en raison de la Covid. Nous avons pu faire une escapade en Corse en mai 2021, une bouffée d'air frais et de retrouvailles pendant huit jours particulièrement appréciés.

Que deviennent les voyages 2022 ?

Au moment de la rédaction de cet article, les Pays baltes prévus en mai sont maintenus. Aucune interdiction du Quai d'Orsay n'a été promulguée. Mais nous savons que nous vivons au jour le jour et que le voyage peut être annulé à tout moment.

Si nous partons aux Pays baltes, il y aura de l'espoir pour la Norvège en juin. La Grèce en septembre ; j'espère vraiment qu'un nouveau virus ne viendra pas perturber ce voyage après les vacances.

Bientôt vous allez recevoir les propositions de voyages 2023.

Le printemps est là, réchauffant la nature qui devient féerique mais aussi les cœurs des hommes. Espérons qu'il va nous apporter un peu de sérénité et de sagesse. Sur notre belle terre, il y a de la place pour tout le monde, si tout le monde le veut bien.

Prenez soin de vous et de ceux qui vous entourent.

Amitiés ■
Josiane GAROT

La Norvège

Les Pays baltes

La Grèce

La Toscane





SOUVENIRS

Esso Day, 30 ans déjà !



Sid Reso, Président d'Exxon Company International, Jean Verré, Président d'Esso France et un certain Mickey



Esso Day c'était :

- 20 000 personnes Exploitants Esso de toute l'Europe,
- le Board d'ECI, patronné par Sid Reso, avec Karl Fink, Vice-Président *Fuels Products Marketing*,
- les présidents des affiliées européennes et certains de leurs collaborateurs,
- 20 vols sur Paris,
- 200 bus,
- la totalité des hôtels sur place réservés pour Esso,
- 25 000 bagages le matin stockés sous une tente,
- 45 000 le soir avec les achats de la journée !

Nous étions 20 personnes en charge de l'organisation, ainsi que les membres de l'agence *Steam Plus* qui coordonnait transports et parkings. Un bâtiment nous était réservé à l'entrée de Main Street. C'était notre PC... il n'y avait pas de portables !

Le matin, inauguration de la station Esso avec signature de la charte **A comme Accueil** par tous les gérants français et les membres du Réseau. Discours d'inauguration prononcé par Monsieur Dominique Badel, directeur Réseau.

Présence du tigre ESSO à la station, créé pour l'événement dans l'esprit des personnages de Disney ; il était

habité par un garçon qui auparavant tenait le rôle de Casimir dans L'île aux enfants. Pour entrer dans un personnage une formation est nécessaire pour être respecté par les enfants et notamment pour bouger la tête en signe d'approbation sans jamais parler, sinon la magie tombe.

Fin de matinée : inauguration par Messieurs Karl Fink et Jean Verré du stand reproduisant une station-service ESSO vintage sur Main Street.

Nous, personnel Esso, étions libres de visiter et de participer aux attractions durant cette journée inaugurale.

Création d'un badge spécifique Esso Day.

Au déjeuner il est servi à la table officielle du "poisson de lune".

Avec la parade de l'après-midi, les enfants ont les yeux qui s'agrandissent. Un feu d'artifice est tiré en plein jour avec seulement des traînées de couleurs dans le ciel.

Grand succès des attractions Train de la mine, Indiana Jones, Pirates des

Caraïbes, Small World, le manoir hanté et de la Parade lumineuse du soir avec danses et feux d'artifice.

Le soir, dîner-spectacle au *Buffalo Bill's Wild West Show* : il s'agit

de raconter la légende de Buffalo Bill, avec étendards, chevaux, cavaliers, indiens ; le tout accompagné d'un repas rustique américain (chili con carne, BBQ...). Ce soir-là la diligence a pris un virage trop serré et s'est renversée... lentement, mollement... mais imaginez les services de sécurité... le programme a été arrêté aux trois quarts du spectacle !



Anecdote :

Un membre du *staff* américain doit prendre un avion plus tôt que prévu. Il faut d'urgence récupérer ses bagages stockés sous une tente d'environ 800 m². Je



l'accompagne en voiture en me demandant comment nous allons pouvoir récupérer ce bagage. Nous entrons sous la tente qui était gardée par cinq agents ; le premier bagage sous nos yeux est le sien...
« *Good job guy... Thank you sir...* » Il est des jours où le hasard fait bien les choses !

A 19 heures, nous sommes tous épuisés au PC qui nous est réservé mais tout s'est bien passé, nous avons couru des kilomètres tout au

long de la journée. On frappe à la porte, un homme, belge à son accent immédiatement reconnu, nous dit, l'air perplexe :

• Vous n'auriez pas vu ma femme ?

Nous sommes un peu interloqués quand l'un d'entre nous s'avise :

- Elle est comment ?
- Blonde
- Alors non, nous ne l'avons pas vue
- Merci beaucoup, excusez-moi de vous avoir dérangés.

Il sort et ferme délicatement la porte. Le groupe éclate d'un rire libérateur et repart pour assurer le reste de la soirée ■

André BATAILLARD



NOUVEAUX ADHERENTS



Françoise BALESTAT	Midi-Pyrénées/Roussillon	ESAF	Monique LANDAU	Limousin-Auvergne/Poitou	3AM
Elizabeth BASLE	Normandie	ESAF	Michel LANDRU	Normandie	ESAF
Lise BRUGNEAUX	Ile-de-France, Nord et Est	3AM	Pascal LECLERCQ	Provence-Languedoc	ESAF
Jean CAMBONIE	Ile-de-France, Nord et Est	3AM	François LIANDRAT	Normandie	3AM
Francis CANTON	Rhône-Alpes	3AM	Sylvie LOCARD	Normandie	3AM
Janine CHATEL	Normandie	3AM	Mélanie MAU-SAY	Ile-de-France, Nord et Est	3AM
Savino CICCICO	Alpes du Sud/Var/Corse	3AM	Claudine ONGERI	Ile-de-France, Nord et Est	3AM
Jean COVO	Ile-de-France, Nord et Est	3AM	Daniel PETRIER	Aquitaine	3AM
Yves de SALINS	Provence-Languedoc	3AM	Richard QUINTANILLA	Midi-Pyrénées/Roussillon	3AM
Jean-Michel DESPECHE	Ile-de-France, Nord et Est	ESAF	Régis RANDUINEAU	Normandie	3AM
Denis DUMARAIS	Normandie	3AM	Fernand ROBERT	Provence-Languedoc	3AM
Alain DUPUY	Midi-Pyrénées/Roussillon	3AM	Philippe ROBERT	Normandie	3AM
Jean-François DUSSOULIER	Ile-de-France, Nord et Est	ESAF	Michel ROUSSEL	Aquitaine	3AM
Dominique FRANCOIS	Normandie	EXXON CHEM	José VILLALBA	Alpes du Sud/Var/Corse	3AM
Stéphane GUILBERT	Normandie	3AM	Dominique VUIDOT	Ile-de-France, Nord et Est	3AM



NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

Cette liste est élaborée à partir des seules informations reçues directement par Aresso.
Nous vous demandons de bien vouloir nous excuser pour toute omission ou inexactitude.

Nicolas BARDAKOFF	ESAF	26 novembre	2021	André MAVIEL	ESAF	10 mai	2022
Jean BARRIER	EREP	24 mars	2022	Henry MEUNIER	EREP	30 mars	2022
Philippe d'AILHAUD DE BRISIS	ESAF	4 mars	2022	Monique MICHEL		17 février	2022
Henri DESHOURS	ESAF	13 avril	2022	Guy NICOLET	ESAF	21 mai	2020
Jean-Pierre DUNAND	ESAF	1 ^{er} février	2022	Claude NICOLLIER	ESAF	25 mars	2022
Jean-Michel FAUCHER	ESAF	26 septembre	2021	Bernard PAYOT	ESAF	12 novembre	2021
Bernard HELAINE		4 avril	2021	Jean-Pierre SEIGNEURGENT	ESAF	15 mars	2022
Claude HENRY	ESAF	27 janvier	2022	Jean-Claude SEILHEAN	ESAF	13 avril	2022
Roland JOBARD	ESAF	5 mars	2022	Jacques VINCENT	ESAF	8 avril	2022
Jean-François LE MAITRE	ESAF	14 février	2022	Claude-Marie WURTZ	ESAF	29 décembre	2021
Bernard-Paul MARION	ESAF	23 février	2022				



CALENDRIER TENTATIF DES MANIFESTATIONS

Septembre	Alpes du Sud/ Var/Corse	Visite Abbaye du Thoronet • avec 3AM •	21 septembre 2022
	Assemblée Générale à Reims		28, 29 et 30 septembre 2022
Septembre/ Octobre	Bretagne/Pays de la Loire	Sortie région de Vannes • avec 3AM •	date à préciser
	Limousin- Auvergne/Poitou	Retrouvailles	date à préciser
Novembre	Normandie	Repas d'automne	20 novembre 2022

VOYAGES

La Toscane		du 13 au 20 juin 2022	Contact : Hubert Frutoso 06 58 81 31 76
La Norvège		du 2 au 12 juin 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière en Grèce		du 18 au 23 septembre 2022	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84



Dépôt légal 2^e trimestre 2022
Création-Mise en page : Emmanuelle Dausque